

Les Echos

LE QUOTIDIEN DE L'ÉCONOMIE

| 8 Juin 2007

Vive la mariée ! (Série Limitée N° 054)

Dans une ambiance très conte de fées, " le plus beau jour " de la vie des jeunes couples voit l'addition s'envoler. Les mariés convolent, il est vrai, beaucoup plus tard que leurs parents et semblent bien décidés à diriger la manoeuvre.



Un samedi de juin radieux sur un yacht à Paris. Charlotte et Nicolas, désormais décidés à passer devant monsieur le Maire, se laissent bercer par le clapotis de la Seine. Soudain, mille roses rouges, tombées du ciel, recouvrent le bateau. Nicolas se jette à genoux pour demander sa main à Charlotte. Conte de fées ? Roman-photo ? Pas vraiment, cette mise en scène romantique (malgré un coût d'environ 4 000 euros) est signée Apoteo. Surprise, une agence événementielle qui a fait du mariage son fonds de commerce.

Le nombre des couples qui convolent diminue et celui des divorces augmente, mais on assiste dans le même temps à la montée en puissance d'un véritable business du mariage, de l'ordre de 3 à 3,5 milliards d'euros selon Xerfi *. Ce groupe d'études fait état d'un budget moyen de 15 000 à 20 000 euros pour une centaine d'invités. Si un traiteur lambda mais correct facture une cinquantaine d'euros par personne pour fournir canapés, petits-fours et autres mignardises, chez Potel & Chabot le premier prix démarre à 240 euros. " *Les budgets explosent et les chiffres d'affaires s'envolent* ", se réjouissent tous les prestataires concernés. Même constat aux Galeries Lafayette où la liste de mariage revient en force selon Christine Louvet, responsable du département mariage. Quelque 16 000 ont été déposées en 2006, soit mille de plus que l'année précédente. Attirés par l'appât du

gain, des groupes, et non des moindres, investissent le créneau. TF1, via sa filiale Téléshopping, vient de racheter à sa créatrice, Pauline d'Orgeval, 1001 Listes, le premier site de cadeaux en ligne créé il y a huit ans et riche aujourd'hui de 500 partenaires. LCL innove avec son livret Happy Liste (un compte joint sur lequel vos amis peuvent déposer de l'argent) rémunéré à 3,5 % brut la première année après le mariage ou le Pacs, ensuite le taux baisse à 2 % brut. Depuis deux ans, de nombreuses start-up en tous genres investissent le marché. La cible ? Les trois millions de couples de France et d'ailleurs qui, venus en amoureux à Paris, réclament de l'exceptionnel. [...]

Les wedding planners anglo-saxonnes, ou organisatrices de mariage en français, ont commencé à pointer leur nez au salon du mariage du Carrousel du Louvre il y a seulement cinq ans. Depuis, leur nombre n'a cessé d'augmenter en accord avec le profil des futurs conjoints qui se marient en moyenne à 30 ans et souvent après quelques années de vie commune. " *Un mariage de seulement quatre-vingts personnes requiert deux cent cinquante heures de préparation en s'y prenant au moins un an à l'avance. Les wedding planners disposent d'un bon carnet d'adresses et permettent de gagner du temps. Elles sont finalement rentables* ", observe Marie-Joseph Cresson, fondatrice du salon du mariage et de la fête de l'Espace Champerret à Paris. Leurs honoraires varient entre 10 et 15 % du budget global. [...]

Ce souci de personnalisation se retrouve dans l'organisation de la fête. " *On leur propose du cousu main*, explique Aurore Szabo, chargée d'affaires chez Potel & Chabot. *Les mariés peuvent dessiner leur pièce montée réalisée par un chef pâtissier décorateur*. " On va même jusqu'à distribuer des petits cadeaux aux invités. Pour la soirée, en dehors du très traditionnel château (de famille ou loué), les yachts, péniches, musées ou cirques sont très prisés. " *Les mariés recherchent des lieux et des animations de plus en plus insolites*, confirme Charlotte Felter, organisatrice de mariages, directrice associée de Com'une Orchidée. *Gospel à l'église, jazz ou musique tzigane pour la réception. Et à la sortie de la mairie ou de l'église, machine à bulle ou pétales de roses remplacent le riz*. "

L'originalité devient un *must*, il faut à tout prix se démarquer des autres. Les Galeries Lafayette ont flairé l'air du temps et suggèrent, avec les " Mariages du monde ", de s'unir selon les rites thaïlandais, polynésien ou mauricien. De quoi surprendre ! Oui et non. Les mariés veulent de l'émotion et de la solennité. Et, surtout si l'on ne passe pas l'église, donner du sens. " *Le mariage devient une façon pour la plupart de ces jeunes couples de marquer leur autonomie et par le choix de leur fête de montrer leur différence. On est passé d'une tradition religieuse à une expression autonome, même si on continue de se marier religieusement. C'est également un moyen de sacraliser un lien installé après des années de vie commune. Les mariés s'inscrivent ainsi dans un faste expressif pour montrer qu'il y a un passage* ", conclut Danielle Rapport, psychosociologue, directrice de DRC (Danielle Rapport Conseil).

*Les Marchés du mariage.